

Valenciennes, 30 mars 1904

Je suis vraiment ennuyée de savoir Claire dans son lit. Le moment est vraiment mal choisi pour elle de faire une chute. Aussi je n'ai pas envie d'attendre le prochain Messenger pour avoir de ses nouvelles et je lui écris directement.

Je compatis à son changement de bonne, même quand on tombe bien, c'est toujours fort ennuyeux ; j'en sais quelque chose, venant encore d'avoir un changement complet. Ma cuisinière s'est mariée et j'ai fait maison nette en me séparant de la vieille Marie que j'avais depuis un an. J'ai fait venir le même jour deux Luxembourgeoises : l'une d'elle est la sœur d'une bonne de Cécile et cette bonne Cécile a eu l'extrême bonté de l'héberger quelques jours pour la débrouiller et lui donner quelques notions de français, de sorte que nous avons vite pu nous comprendre. L'autre ne disait et ne comprenait rien, aussi les débuts ont été assez pénibles, mais enfin maintenant voilà plus de 6 semaines qu'elles sont ici et sont bien au courant et nous jouissons vraiment d'une grande tranquillité.

Maman est revenue dimanche de Paris, elle est encore assez endolorie de son traitement, mais le pouce de sa main droite ne va pas mieux et c'est vraiment bien ennuyeux. Elle en souffre beaucoup et ne peut pas le faire bouger, ce qui l'empêche absolument de coudre et la gêne beaucoup pour écrire.

Pierre : Agnès Hollande est la fille de Maurice Hollande.

Marguerite Guenot est à Ostende depuis une quinzaine de jours avec Marie Bontemps et une religieuse, son mari ne pouvant y rester constamment. Elle va beaucoup mieux et vraiment c'était à désirer. Elle n'a pu faire ses relevailles que 4 mois ½ après la naissance de son bébé. Les Bontemps attribuent sa guérison aux bons soins éclairés de Joseph et lui en sont fort reconnaissants.

Odette a attrapé la rougeole à Madeleine mais elle ne l'a pas eu (sic) trop fort et doit en être à peu près quitte maintenant.

On enterre ce matin Mr Haillot.¹

Ma cousine Henri Dubois² a presque complètement perdu la vue depuis quelques mois. Elle peut encore se guider mais ne peut plus lire, ni écrire et reconnaît difficilement les personnes qu'elle n'a pas l'habitude de voir souvent. Elle en est fort attristée, et à cause de ses petits-enfants surtout, cela la gêne beaucoup.

¹ Léon Pierre Charles HAILLOT, négociant en bonneterie, né à Valenciennes le 10 mars 1847, décédé le 27 mars 1904, aucun lien familial ni avec lui ni avec son épouse. Ce devait être une relation.

² Il s'agit d'une cousine de plusieurs côtés, notamment par les DUQUESNE (via les CAILLIAU) Léonie Marie Joseph DELESALLE, mariée le 8 décembre 1879, Lille, Nord, avec Henri Claude Alexandre Joseph DUBOIS, Négociant.

Dimanche, nous avons été à Péruwelz voir notre fameuse tante Caroline³. Elle y est depuis 8 jours chez les Sœurs de la Providence de Douai. Elle y est fort bien installée, y ayant un petit appartement et une religieuse nuit et jour avec elle (!!!). Priez, je vous en prie, pour qu'elle s'y plaise et y coule heureusement ses vieux jours. Depuis 1885, année de la mort de son père avec qui elle habitait, elle a déménagé 19 fois ! Aussi malgré ses 75 ans, elle compte bien que ce n'est pas la dernière et nous demande beaucoup de venir mourir chez nous.

Naturellement nous ne sommes pas du tout désireux de satisfaire ce désir et ceux d'entre nous qui la connaissent ne s'en étonneront certainement pas. Aussi nous voudrions beaucoup qu'elle reste à Péruwelz où nous pouvons aller la voir facilement et d'où elle ne peut pas nous tomber toutes les après-midi comme elle le faisait ici.

Donc priez, s'il vous plaît, pour qu'elle calme un peu ses désirs de changements.

Nous allons tous très bien. Notre petit Pierre a suivi sans s'en douter l'exemple de son grand cousin Pierre Debuchy. Depuis un mois, il est nuit et jour d'une sagesse remarquable mais il ne se doute pas à quoi peuvent servir les jambes et n'a pas idée de les faire avancer quand on le tient debout.

Sur ce, après vous avoir tiré ma révérence, je vous embrasse tous bien affectueusement.

Lucie

Reçu le 29 au soir
Reexpédié le 1^{er} avril à 2h

³ La « fameuse tante Caroline » est Caroline Adeline Louise DOUTRIAUX, née à Saint-Amand les Eaux le 2 novembre 1828, + en 1911, célibataire, grande tante d'André DOUTRIAUX